
HESS, Cordelia, *Heilige machen im spätmittelalterlichen Ostseeraum. Die Kanonisationsprozesse von Birgitta von Schweden, Nikolaus von Linköping und Dorothea von Montau*

Adrien Queret-Podesta



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1809>

DOI : 10.4000/ifha.1809

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Adrien Queret-Podesta, « HESS, Cordelia, *Heilige machen im spätmittelalterlichen Ostseeraum. Die Kanonisationsprozesse von Birgitta von Schweden, Nikolaus von Linköping und Dorothea von Montau* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1809> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1809>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HESS, Cordelia, *Heilige machen im spätmittelalterlichen Ostseeraum. Die Kanonisationsprozesse von Birgitta von Schweden, Nikolaus von Linköping und Dorothea von Montau*

Adrien Queret-Podesta

Si leur existence paraît incontestable, les liens entre politique et sainteté au Moyen Âge ont connu durant les dernières décennies un intérêt accru de la part des chercheurs, ainsi qu'en témoignent par exemple les travaux de Gabor Klaniczay sur le culte des saints de la dynastie hongroise des Árpáds. L'objet de la thèse de doctorat de C.H. concerne toutefois une période plus récente, à savoir les XIV^e et XV^e s., et un espace sensiblement différent, puisque l'auteur s'intéresse ici au pourtour de la Baltique à travers le cas de deux saints suédois et d'une sainte originaire de la Prusse teutonique. Ainsi que l'indique le titre de l'ouvrage, C.H. se focalise essentiellement sur la question des procès de canonisation, mais à travers une approche originale puisque son étude est principalement consacrée aux divers textes composés à l'occasion de ces procès et à leur influence sur la vision des différents saints, en particulier dans les œuvres hagiographiques postérieures à la canonisation. Le grand mérite de l'auteur est ainsi d'analyser les actes de canonisation dans le contexte de l'ensemble de la production hagiographique dévolue à chaque saint, ce qui lui permet de démontrer avec une grande efficacité leur influence sur la tradition hagiographique.

Après une rapide introduction, l'ouvrage de C.H. contient trois chapitres assez brefs (entre 20 et 30 pages chacun) et génériques ; les deux premiers sont consacrés à la présentation des actes de canonisation et à l'analyse des règles gouvernant traditionnellement leur structure narrative, tandis que le troisième présente les spécificités du culte des saints dans l'espace baltique. Sensiblement plus longs (ils comprennent respectivement 100, 40 et 85 pages), les trois chapitres suivant décrivent

la production hagiographique consacrée à chaque saint – l'ordre adopté est celui du titre de l'ouvrage – et son évolution, en insistant bien évidemment sur le rôle des textes composés à l'occasion de la canonisation. Une brève conclusion résume les résultats de cette analyse, tandis que l'ouvrage s'achève par une bibliographie fouillée et des index exhaustifs ; les annexes de l'ouvrage contiennent également, tout comme les chapitres consacrés à l'étude des traditions hagiographiques, plusieurs tableaux d'analyses textuelles. Les tableaux situés en annexes proposent essentiellement une analyse comparative de la structure des différentes œuvres étudiées, tandis que ceux figurant dans le corps de l'ouvrage sont avant tout consacrés à l'étude des récits de miracles, auxquels l'auteur accorde une attention toute particulière. C.H. démontre ainsi la grande codification de ce type de récit, notamment dans les actes de canonisation. L'auteure étudie également avec soin le milieu dans lequel furent composés ces différents textes hagiographiques et s'attarde notamment sur le cas des commanditaires, ce qui lui permet ainsi de rejeter la théorie traditionnelle faisant de Dorothea de Montau une sainte de l'ordre Teutonique, puisqu'elle démontre que les efforts pour promulguer le culte de cette sainte proviennent essentiellement du chapitre cathédral de Marienwerder. Un intérêt particulier est également apporté à la recherche d'éventuels liens entre les différentes traditions hagiographiques, mais les résultats obtenus ne sont pas très significatifs.

L'ouvrage de C.H. apporte donc incontestablement un regard nouveau sur les procès de canonisation de ces trois saints et surtout sur les sources écrites qui furent composées à cette occasion. Mais ce n'est pas le seul intérêt de cette étude, qui démontre clairement la valeur des actes de canonisation en tant que sources servant à l'étude du culte des saints à l'époque médiévale. La pertinence des résultats de travail de C.H. dépasse donc largement le cadre spatio-temporel de son étude et sa lecture pourra s'avérer fructueuse pour l'ensemble des chercheurs spécialistes d'histoire ecclésiastique et d'hagiographie médiévale.

Adrien QUERET-PODESTA (Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand II – Université de Debrecen)